

Remédiation, soutien & approfondissement à l'école

Jean-Marie Gillig

Remédiation, **soutien** & approfondissement à l'école

Jean-Marie Gillig

L'auteur :

Jean-Marie Gillig est inspecteur de l'Éducation nationale, docteur en sciences de l'éducation et auteur de plusieurs ouvrages et articles sur les questions de pédagogie et d'éducation. Il intervient également à l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) d'Alsace, en tant que chargé d'enseignement vacataire, dans le domaine de l'enseignement spécialisé.

Autres ouvrages de Jean-Marie Gillig :

Écrire des textes au collège avec des élèves en difficulté, en collaboration avec A. Cintas et M. Weiss, Paris, Armand Colin, 1995.

Intégrer l'enfant handicapé à l'école, Paris, Dunod, 1996, seconde édition revue et complétée, 1999.

Le Conte en pédagogie et en rééducation, Paris, Dunod, 1997, traduit en portugais sous le titre *O conto na psicopedagogia*, Porto Alegre, Artes medicas, 1999, traduit en espagnol sous le titre *El cuento en pedagogia y en reeducacion*, Mexico, Fondo de cultura económica, 2000.

L'Aide aux enfants en difficulté à l'école, Problématiques, démarches, outils, Paris, Dunod, 1998.

Les Pédagogies différenciées : origine, actualité, perspectives, Bruxelles, De Boeck Université, 1999.

L'Enfant et l'école en quarante questions, Paris, Dunod, 1999.

Si vous souhaitez être tenus au courant de nos publications, demandez notre catalogue Pédagogie à : **Hachette LPC, BP 34, 85508 Montmorillon Cedex.**

Couverture : *Pascal Plottier*
Réalisation : *CMB Graphic*

ISBN : 978-2-01-181349-7
© HACHETTE LIVRE, 2001
43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15
www.hachette-education.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

INTRODUCTION	5
---------------------------	---

PARTIE 1

LE PROBLÈME NUMÉRO 1 DE L'AIDE PÉDAGOGIQUE : AMENER LES ÉLÈVES À RÉSOUDRE LEURS DIFFICULTÉS EN LECTURE

■ Le modèle développemental de l'apprentissage de la lecture	10
■ Les stratégies du lecteur efficace	18
■ Les profils des lecteurs en difficulté	25
■ L'évaluation diagnostique des difficultés en lecture	36

PARTIE 2

LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE COMME RÉPONSE À L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DES ÉLÈVES

■ Les justifications théoriques de la différenciation pédagogique	50
■ Les différentes conceptions de la différenciation pédagogique	56
■ La prise en compte de plusieurs variables	67
■ La mise en œuvre de la différenciation pédagogique : cinq points incontournables	77
■ Le tutorat entre pairs	85
■ Exemple de différenciation pédagogique en lecture (CP)	92

PARTIE 3

LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE PAR LES PLANS DE TRAVAIL INDIVIDUALISÉ

■ Aperçu historique sur les expériences de travail individualisé	98
■ Ce qu'est vraiment le travail individualisé planifié	108
■ Comment passer de la planification des activités collectives à la planification du travail individualisé ?	114
■ Les problèmes matériels et logistiques à résoudre	125
■ Exemples de plans de travail individualisé	134

PARTIE 4

LES AIDES DIFFÉRENCIÉES ET LE TRAVAIL EN RÉSEAU

■ La classe d'adaptation	142
■ Le regroupement d'adaptation	150
■ Exemple de travail différencié en classe ordinaire avec regroupement d'adaptation intégré	160
■ Le programme personnalisé d'aide et de progrès	167
■ Aides différenciées et rééducation	173
■ Élaborer le projet de réseau	183

BIBLIOGRAPHIE	187
----------------------------	-----

INDEX DES FICHES	191
-------------------------------	-----

Introduction

Notre système éducatif présente deux visages contradictoires. D'un côté, il est hors de doute, au vu de plusieurs recherches scientifiques qui le prouvent et contrairement à une rumeur insidieuse, que le niveau général des élèves ne cesse de monter depuis que l'école primaire existe. De l'autre, subsiste un noyau dur de l'échec scolaire, visible tout particulièrement au niveau du collège et difficile à réduire, bien que le nombre des élèves sortant du système scolaire sans qualification tende lui aussi à se comprimer au fil des années. Il serait facile d'accuser l'école primaire de ne pas répondre complètement à sa mission et de la désigner comme responsable de tout ce qui va mal, passé l'âge des apprentissages fondamentaux. Bien des auteurs réputés sérieux ne s'en privent pas et stigmatisent dans leurs écrits les maladies dont est censée souffrir l'école, en l'accusant, de surcroît, de les provoquer. C'est oublier que l'école ne peut pas tout et qu'en particulier elle ne peut opérer de miracles, mais seulement réduire et atténuer les effets des facteurs qui lui sont extérieurs, tels ceux ressortissant à l'environnement socio-économique et socioculturel, ainsi qu'aux handicaps physiques et psychiques. Mais l'école peut certainement plus que prendre acte de ces conditions défavorables et s'y résigner, comme s'il s'agissait d'une fatalité rédhitoire. Non seulement elle le peut, parce que les maîtres, dans leur immense majorité, sont sensibles aux messages philosophiques et éthiques que leur adresse l'institution et se montrent ainsi plus performants dans leurs pratiques pédagogiques et éducatives, ce qui est normal dans toute société qui veut garantir l'égalité des chances par le système de formation, mais elle le pourra davantage s'ils sont mieux formés sur le plan de la technicité pédagogique à utiliser des outils qui sont censés répondre à l'amélioration et à la maîtrise des compétences de base des élèves.

Si l'on examine les résultats des évaluations CE2/6^e depuis le début des années quatre-vingt-dix, on peut d'évidence observer une dégradation du niveau de certains élèves de l'école élémentaire, les plus faibles en l'occurrence. Près de deux fois plus d'élèves ne maîtrisent pas les compétences de base en lecture entre 1992 et 1998 à l'entrée en 6^e. De 11,5 % des sujets

de la catégorie de ceux qui ont de graves difficultés en lecture à l'entrée au collège en septembre 1992 – c'est-à-dire qui ne savent ni reconnaître des mots courants, ni déchiffrer des mots nouveaux, ni comprendre un texte simple –, on est passé à 20,7 % en septembre 1998. Sans doute faut-il relativiser ces chiffres, les épreuves des évaluations nationales changeant à chaque rentrée scolaire. Il reste que le seuil de 9 à 10 % d'élèves en difficulté au fil des années demeure infranchissable dans le sens décroissant, ce seuil étant même plus élevé au CE2 où il ne descend pas sous 15 %. On peut toujours être optimiste et dire qu'entre le CE2 et la 6^e on gagne cinq ou six points, ce qui accrédite l'idée que l'école ne reste pas muette devant les difficultés scolaires. Il n'empêche que l'on peut estimer à 10 % au minimum la proportion constante d'élèves en grande difficulté en lecture-expression écrite, élèves qui risquent de ce fait de sortir du système éducatif à seize ans comme fonctionnellement illettrés. Il n'est point besoin ici de dresser le tableau des conséquences que cela peut avoir sur le plan de leurs futures adaptation et insertion socioprofessionnelles, tout le monde en conviendra.

C'est donc une bonne maîtrise de la lecture qui est l'élément annonciateur essentiel de la réussite à l'école, puis plus tard dans la vie adulte, et il n'est pas étonnant que le présent ouvrage commence par poser comme problème principal celui des difficultés en lecture. Ceux des élèves qui ne sont pas parvenus à les résoudre au terme du cycle des apprentissages, et souvent même dès la fin du CP, constituent une population à risque, celle qui risque l'échec scolaire, toutes les statistiques le démontrent. Pour traiter ce problème, le lecteur trouvera dans la première partie quelques-unes des informations les plus récentes issues de la recherche scientifique. Lorsque l'on cherche à identifier en effet ce qu'est un mauvais lecteur et à analyser ses difficultés, il faut d'abord disposer de références théoriques qui définissent les modèles de réussite dans l'apprentissage de la lecture chez le bon lecteur.

La deuxième partie est entièrement consacrée à la différenciation pédagogique en classe et au sein du cycle comme réponse à l'hétérogénéité des élèves. On y trouvera, outre les rappels principaux des fondements théoriques de la pédagogie différenciée, des exemples illustrant son application dans le cadre de l'organisation de la classe en groupes pour les activités de lecture. Mais notre conception de la différenciation pédagogique ne vise pas que les publics d'élèves en difficulté. Une bonne pédagogie différenciée se préoccupe à la fois de l'efficacité et de l'égalité, c'est-à-dire qu'elle doit permettre autant à celui qui bute devant l'obstacle de le surmonter qu'à celui qui est déjà sur la voie de la réussite d'aller encore plus loin, chacun devant pouvoir aller jusqu'au bout de ses possibilités. Nous n'avons aucune prévention contre les groupes de niveau, le plus souvent condamnés par les auteurs pédagogiques contemporains, mais nous cherchons à les combiner avec les groupes de besoin au sein de la classe ou du

cycle, solutions qui devraient satisfaire en même temps au principe d'équité qu'à celui d'égalité des chances.

La troisième partie développe un modèle de pédagogie différenciée simultanée par le recours aux plans de travail individualisés. On débordera ici largement des problématiques de la lecture pour aborder d'autres domaines, l'orthographe, les mathématiques, qui serviront d'exemples à la démarche par objectifs, à l'évaluation diagnostique et formative. Là encore, nous faisons droit aux exigences du développement maximal des compétences des élèves, qu'ils soient des sujets à risque ou déjà bien avancés dans la construction des savoirs.

La quatrième et dernière partie est réservée à un domaine encore très insuffisamment exploré aujourd'hui. Il s'agit du partenariat et de la collaboration entre le maître de la classe ordinaire et les maîtres spécialisés du réseau d'aide aux élèves en difficulté (RASED), lorsqu'un poste d'adaptation – regroupement ou classe-ressource – ou un poste de rééducateur existent dans l'école de zone urbaine, là où les difficultés scolaires des élèves à risques sont majoritairement présentes.

Nous avons conscience que le pédagogue n'est ni un tâcheron qui se contenterait d'appliquer des recettes techniques toutes faites, ni un idéaliste qui ne fait que rêver d'une école meilleure où seuls des moyens matériels et des solutions politiques seraient susceptibles d'apporter le progrès. C'est pourquoi nous avons opté pour l'articulation constante dans cet écrit entre les concepts éclairant les positions théoriques et les exemples qui, sans vouloir être des modèles, peuvent donner des idées aux maîtres, faciliter leurs tâches pédagogiques, et susciter de nouvelles initiatives. L'aide pédagogique aux élèves en difficulté, une fois que les problématiques sont posées, rend nécessaires la démarche pratique, l'élaboration et l'utilisation des outils. N'étant pas réservée aux seuls spécialistes des RASED, encore que ce livre s'adresse également à eux en raison de la nécessité de collaborer avec les maîtres des classes ordinaires, elle est une des préoccupations majeures de tout pédagogue aujourd'hui.

Permettre à tous les pédagogues de faire réussir leurs élèves au maximum de leurs potentialités, ce qui est bien le message que ne cesse de nous rappeler l'institution scolaire, telle est l'ambition de cet ouvrage.

